

enfants, c'est la Piscine de Valency! Ils s'y retrouvent aussi le soir, après la journée au CVE, avec leurs parents et leurs amis: pique-nique, baignades. C'est l'occasion de se retrouver entre habitants. «*Et à côté de la piscine, il y a la bibliothèque!*». Oui, même si «*à côté*» est une notion très relative à cet âge, la bibliothèque de la Jeunesse à l'avenue d'Echallens est un lieu que les enfants connaissent, car ils y vont avec leurs parents, l'école ou parfois avec le CVE.

Ces quelques réflexions autour du quartier permettent de rendre visible comme, à tout âge, on peut identifier des lieux de rencontres, des occasions de découverte, d'échanges et de richesse. Et nous retiendrons l'enthousiasme avec lequel les enfants, à la question «*Qu'est-ce que vous faites dans le quartier?*» répondent «*jouer!!!*».

**Chloé Amaudruz, Tamara Airoidi**



## Une activité utile et valorisante

**Nous avons rencontré M. Junod qui vit dans un appartement protégé de l'Avenue de Morges 139 depuis 4 ans. Né en 1944, il a quelques problèmes de santé et a préféré quitter son logement de la Sallaz après avoir perdu sa femme il y a 7 ans.**

*Gérald Progin : Monsieur Junod, d'où venez-vous ?*

*J.-C. Junod :* Je suis né à Sainte-Croix dans une famille paysanne. Je suis le cadet de 5 enfants. Après avoir travaillé plusieurs années dans des entreprises de la région, et suite à la crise économique de 1975, j'ai déménagé à Lausanne, dans le quartier de la Sallaz. J'ai travaillé comme manutentionnaire, d'abord à l'Uniprix, puis à la Coop lorsque celle-ci a repris le magasin de l'Avenue du Théâtre.

*Vous avez une activité particulière dans le quartier...*

Je suis un lève-tôt et j'aime bien me promener dans les premières heures de la matinée lorsque la météo le permet. Et j'ai remarqué qu'il y avait passablement de déchets qui traînaient après la soirée et la nuit. Je me suis donc mis à ramasser une partie de ces déchets, notamment les cannettes d'aluminium et les bouteilles en plastique. Quelquefois, par beau temps, je fais ma tournée en trottinette – mes maux de dos ne m'empêchent pas de me déplacer de cette manière. Je vais du côté de Couchirard, le long

de l'avenue de Morges jusqu'aux feux de la croisée avec la route de Genève et, évidemment dans les jardins de Prélaz. Là, j'ai rencontré un des concierges, José Balsalo qui est très gentil et m'a fourni des sacs-poubelles de 17 litres pour ramasser aussi des déchets autres que le plastique et l'aluminium. Je ne fais pas ma tournée tous les jours, mais 3-4 fois par semaine et j'évite les grands froids et les périodes de canicule !

*Et vous avez adapté des outils pour ce travail ?*

Oui, pour me faciliter le ramassage, j'ai modifié une ramassoire et une brosse. Je me balade avec ma petite charrette qui contient mes outils et avec un sac pour le ramassage. Ma tournée commence souvent entre 5 et 6 heures. A cette heure-là, je ne rencontre pas beaucoup de monde. Cela m'arrange, parce que je ne suis pas très sociable. Je pense toutefois que l'on doit respecter notre environnement et c'est une des raisons de mon action.

*Participez-vous à d'autres activités à Sirius ?*

Oui, je participe aux séances de

gym et aux rencontres-mémoire. Je ne suis pas mauvais en français et possède un vocabulaire assez étendu, mon papa m'appelait d'ailleurs



© Gérald Progin

«le collégien». Je me suis aussi engagé lors de la fête de la paroisse protestante. Mais mes maux de dos m'empêchent malheureusement de voyager, surtout assis dans un car. C'est la raison pour laquelle j'y ai renoncé et me rends utile ici.

**Propos recueillis par Gérald Progin**